

ILS Y ÉTAIENT POUR NOUS

Jazz Club de Grenoble, Salle Stendhal, le 1^{er} novembre 2012 par *Alain Poitou*

Quelques mots pour témoigner de ce concert donné par le trio Parisien *3 For Swing* avec Jacques Schneck (p), Christophe Davot (g, vcl) et Enzo Mucci (b).

Subtilité des arrangements, des interprétations, du répertoire,
[Www.jacques-schneck.com/3-for-swing-musique.html](http://www.jacques-schneck.com/3-for-swing-musique.html)

à vouloir découvrir après le spectacle,

Intimité avec le public, complicité entre les musiciens,

Naturelles, toujours de bon goût,

les interventions du professeur Schneck,

Générosité des artistes, du public, des organisateurs,

Bel exemple de professionnalisme.

Y'a eu de la joie, des émotions, du plaisir, du bonheur...

3 artistes formidables, incontournables et inoubliables

...qui nous ont fait revivre la musique du trio de Nat King Cole.

Alain Poitou

té est due, j'en suis convaincue, au jeu d'une brillance extrême, d'un éclat fabuleux que tempère tout en nuances un réel feeling doublé d'une grande maîtrise qui génère l'émotion. Je veux entre autres parler du jeu de Didier Hussenot.

L'originalité du quintet Bréaudat s'explique aussi je crois par le jeu souriant et gai, précis, très spectaculaire, extrêmement vivant, passionné, véhément mais furieusement habité par un rythme infailible. Je veux parler du jeu de Marc Andreïs.

J'ai beaucoup apprécié celui si sérieux, si attentif, si "vrai" de Daniel Chauvet. Daniel Chauvet qui, lorsqu'il joue, paraît triste et ennuyé alors qu'il est en fait, si concentré... Il fixe ses doigts sur les cordes comme s'il les surveillait! et il les manage très bien car l'obéissance est payante! Ooh combien!

Stefan May? En accompagnement, son jeu est très professionnel.

Que dire de Gérard Bréaudat? Si connu, si reconnu!

AIX-en-Provence, Les Arcades, vendredi 9 novembre 2012 par *Denise Bogé*

Salle archi-pleine! Une cinquantaine de demandes n'ont pu être honorées faute de places! Bechet fait toujours recette quand il est joué par les "Très bons" comme ce soir.

Et ce soir Sidney est vraiment à l'honneur avec le Gérard Bréaudat Quintet - Gérard Bréaudat (lead, ss), Didier Hussenot (tb), Stefan May (p), Daniel Chauvet (b) et Marc Andreïs (dms).

Gérard Bréaudat "sert" Sidney Bechet depuis? Je ne me risquerai pas à donner de date mais je sais qu'au Slow-Club il lui est souvent arrivé de remplacer Marc Laferrière dans le plus complet anonyme! Blague faite aux fans qui pour beaucoup ne se sont toujours pas rendu compte de la supercherie.

Démarrer le concert avec un magnifique

solo de batterie dans *Washboard Wiggles* est pour le moins original sinon osé.. Bien vite ces cinq-là nous offrent une brillante et fabuleuse démonstration (s'il en était besoin) de leurs talents, de leurs émotions, de leur enthousiasme, de leur professionnalisme allié à beaucoup de fantaisie, de gaieté et de complicité.

Un régal! Douceur et tendresse avec *Premier Bal* de la période française de Sidney... Ce soir le programme du quintet ne contiendra que les standards joués et rejoués tout au fil des années par un grand nombre de formations et de musiciens en hommage à Bechet et pourtant ces mêmes standards dégagent des effluves d'originalité, de nouveauté. Cette particulari-



Didier Hussenot et Gérard Bréaudat
 photo Denise Bogé

Technicien de grand talent, il est actuellement, avec quelques autres, l'un des meilleurs disciples du maître, du légendaire Sidney Bechet..

"Madame Bécassine" biguine chorale, "As-tu le cafard" un "Black Stick" joué sur tempo très rapide "En attendant le jour", "September Song", "Please Don't Talk About Me" avec de merveilleux solos de basse et de batterie! "Moulin à café"; la pause et encore "Viper Mad" superbe! Le très joli "Si tu vois ma mère" (période française - avec le remarquable duo trombone/saxophone).

Le trombone déchire fort dans le fabuleux "Perdido Street Stomp". Le saxophone y lance une note filée, si persistante et tenue si indé-

finiment, si longtemps que le souffle est menacé. Elle est stoppée par la chaleur des applaudissements. Sur "Bonjour Paris" de Joseph Kosma arrangé par Bechet, exposé magnifiquement tout vibrato par Gérard, Didier danse avec son trombone et se laisse aller à quelques sensations avec de magnifiques glissandos. La rythmique offre un accompagnement lancinant. Magnifique! De Spencer Williams 1924 "Everybody Loves My Baby" verse par Didier, avec un prodigieux solo de batterie (jeu de baguettes féérique). Puis "Jacqueline", "Le Marchand de poissons", "Waste No Tears", joli thème composé

en 1949, moins souvent joué, puis le difficile mais excellent "*Buddy Bolden Stomp*" et en request l'incontournable, l'éternelle, qui paraît ne jamais devoir se faner... "*Petite Fleur*".

Ce groupe hors pair a su une fois de plus honorer Bechet avec technique et émotion. Il se donne tout entier avec gaieté et enthousiasme, se riant des difficultés. Pourtant, après avoir joué et rejoué Sidney Bechet depuis quinze ans et plus, assuré plus de 800 concerts, à travers la France, l'Europe, le Canada, ce soir il a joué comme si c'était la première fois avec chaleur et passion. Le public très réceptif a sans nul doute favorisé ce dynamisme et cette ferveur.

Denise Bogé